

Les indices de jugement : modalisateurs et termes appréciatifs

Vocabulaire : les mots de la subjectivité (modalisateurs et vocabulaire appréciatif)

A retenir : Dans la plupart des récits, le narrateur manifeste sa présence par le jugement qu'il porte sur les faits racontés.

- Les modalisateurs introduisent des doutes sur la réalité de ces faits ou au contraire insistent sur leur véracité. On les trouve donc beaucoup dans le récit fantastique, où ils atténuent le caractère invraisemblable des événements. (peut-être, il semble que, je crus, etc...)
- Le vocabulaire appréciatif permet aussi au narrateur de porter un jugement de valeur, qui peut être mélioratif ou péjoratif.

Ex : Trois **rosses** blanches, dont on remarquait, au premier coup d'œil, les têtes **énormes** et les gros genoux ronds, devaient tirer cette carriole qui avait du **monstre** dans sa structure et son allure. (Maupassant) jugement

C'était une jeune fille **d'une très rare beauté**, et qui n'était **pas moins aimable** que pleine de **gaieté**: rien que **lumière** et **sourire**. (Edgar Poe) jugement

1. Reproduisez et complétez le tableau suivant en classant les modalisateurs ci-après selon leur nature:

Il semble que/ sans doute/ je crois que/ Il est possible que / probablement / peut-être / je doute que/ il apparaît que / je suppose que / apparemment / il se peut que / il est certain que / sans aucun doute / je suis sûr que / véritablement / je trouve que/ je crois que / à coup sûr / à mon avis / il est sûr que / il est vrai / je pense que / je me doute que / j'ai l'impression que / semble-t-il.

Tournures impersonnelles	Locutions ou adverbes	Locutions à la première personne

2. Lisez les extraits suivants. Relevez dans chacun d'eux les modalisateurs. Puis remplacez chaque modalisateur par un autre que vous proposerez.

Je crus apercevoir, dans l'angle à droite au fond, un peu dans la pénombre, un employé avec sa petite casquette qui s'éclipsait par une porte, terrorisé. Dino Buzzati, *Il était arrivé quelque chose*.

L'orage était passé; et en sympathie eût-on dit avec le calme de la nature, mon coeur semblait cesser de battre. Bram Stoker, *L'Invité de Dracula*.

J'étais seul pourtant. Mais je ne pus me rendormir; et comme je m'agitais dans une fièvre d'insomnie, je me levai pour aller toucher la chevelure. Elle me parut plus douce que de coutume, plus animée. Les morts reviennent-ils ? Guy de Maupassant, *La Chevelure*.

Il se peut bien que ce ne fût ni l'exécution de l'œuvre, ni l'immortelle beauté de la physionomie, qui m'impressionna si soudainement et si fortement. Edgar Poe, *Le Portrait ovale*.

Une chose me paraissait surprenante: la nature de la tache qui courait sur ma main. C'était une lueur glacée, sanglante, n'éclairant pas. - D'autre part, comment se faisait-il que je ne voyais aucune ligne de lumière sous la porte, dans le corridor ? - Mais, en vérité, ce qui sortait ainsi du trou de la serrure me causait l'impression du regard phosphorique d'un hibou ! Villiers de l'Isle Adam, *L'Intersigne*.

3. Lisez les textes suivants et relevez le vocabulaire appréciatif. Récrivez ensuite ces textes en modifiant

l'appréciation.

De loin en loin, dans la perspective des maigres piliers de fonte soutenant la voie, la lueur courte d'un bec de gaz fait briller les rigoles des infiltrations suspectes qui sillonnent les parois de cet étroit couloir humide. Léo Malet, *Brouillard au pont de Tolbiac*.

Dans la vitrine, les boîtes de jeux aux couleurs vives, les posters somptueux accrochaient leurs regards. [...] Ici encore, deux adorables créatures loufoques à chevelure verte, animées par un ressort invisible, montaient et descendaient le long de la vitrine, agrippées à un parapluie multicolore. C. Lehman, *No pasaran, le jeu*.

Enfin, nous débouchâmes dans une salle si vaste, si énorme, si démesurée, que l'on ne pouvait en apercevoir les bornes; à perte de vue s'étendaient des files de colonnes monstrueuses entre lesquelles tremblotaient de livides étoiles de lumière jaune: ces points brillants révélèrent des profondeurs incalculables. Th. Gautier, *Le Pied de momie*.

4. Récrivez les textes suivants en y introduisant le vocabulaire appréciatif de votre choix.

Un torrent longeait la route et, beaucoup plus bas, en suivant le col, on apercevait une scierie au bord du torrent et la cascade du barrage, blanche dans la lumière de l'été. Hemingway, *Pour qui sonne le glas*.

La vague se retira aussitôt; les algues molles restèrent étendues sur la pierre mouillée, allongées côte à côte dans le sens de la pente. Dans le triangle de lumière, la petite flaque reflétait le ciel. Robbe-Grillet, *instantanés*.

5. Récrivez les récits fantastiques suivants en y introduisant des modalisateurs et du vocabulaire appréciatif.

Des pas glissent vers mon lit. Et tout à coup, un poids m'écrase. Des dents mordent ma plaie douloureuse et des lèvres glacées sucent goulûment mon sang. Avec un hurlement, je me redresse, et un hurlement me répond. Ah ! quelle vision, et comme il m'a fallu toute ma force pour ne pas défaillir ! A deux pas de ma figure, le visage apparu jadis à la fenêtre me fixe avec des yeux de flamme et de la bouche, rouge, un filet de sang suinte. **MON SANG.**

A mon passage, les arbres bruissaient. Aux gémissements succédaient ricanements et hurlements de terreur. Je tentai de me persuader qu'il s'agissait du vent et des rapaces nocturnes. Je sentis le battement furtif d'une aile sur mon visage. Le sentier s'arrêta brusquement devant le lac. Je vis la silhouette drapée de blanc tomber à genoux dans l'eau. Entendant mes pas, elle tourna la tête et hurla en tendant ses bras vers moi. Son visage se déformait sous l'effet de la souffrance et du remords. Et, comme je le vis à cet instant, il n'avait plus rien d'humain.